

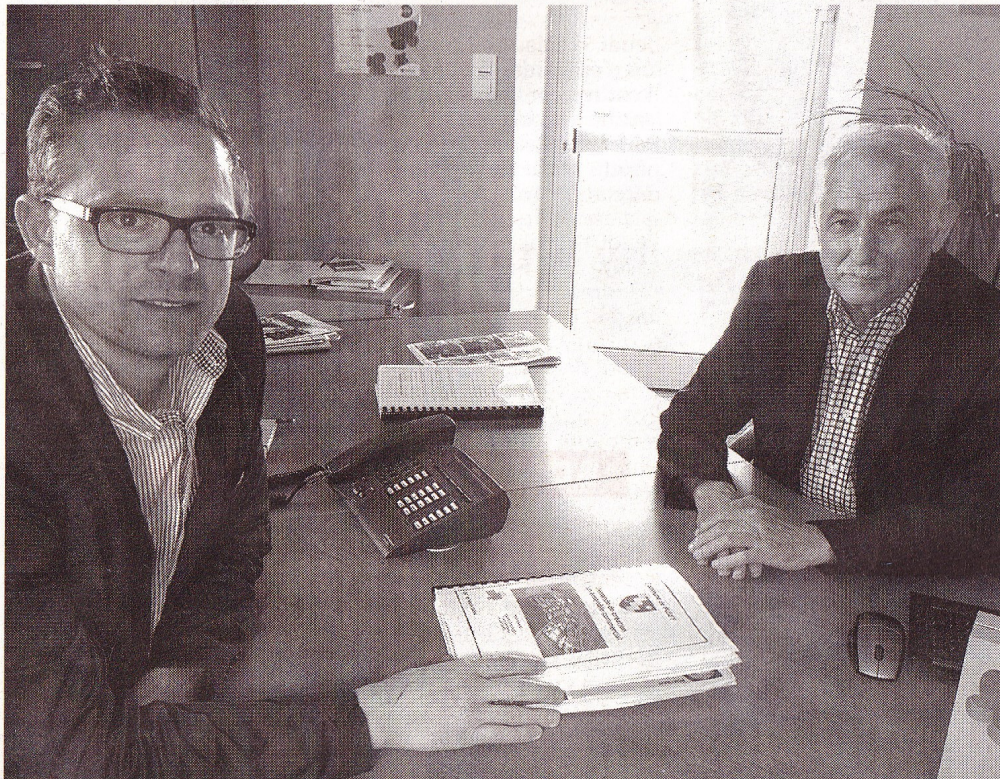
Oasis 3, "une bouffée d'oxygène pour l'agglomération"

Le maire de Pusey défend le projet de la nouvelle zone commerciale. Le promoteur qui va investir 15 millions d'euros s'exprime également.

On devrait m'accueillir avec un tapis rouge !
Pierre Quinonero, direc-

teur de programmes au sein de SOPIC Nord, société qui prévoit l'implantation d'une

nouvelle zone commerciale de 14.000 m² sur Oasis 3 à Pusey, a peu goûté la charge



Pierre Quinonero, directeur de programmes au sein de SOPIC Nord, et René Regaudie, maire de Pusey.

d'Alexandre Garniron, président des Vitaines de Vesoul, parue dans notre précédente édition, lequel ne veut pas de "chèque en blanc".

"Ce projet est connu depuis dix ans et nous avons obtenu un permis d'aménager voici quatre ans", assène Pierre Quinonero, pour qui "il faut se doter d'activités commerciales à la hauteur de l'agglomération". L'homme, rompu à l'exercice (il a travaillé sur un projet identique à Miserey-Salines et à Reims), avance les chiffres comme d'autres les pions sur un jeu de dames. S'appuyant sur l'Atlas de la Distribution, il met en exergue le faible nombre de m² pour 1.000 habitants de la Haute-Saône en matière notamment de jardinerie (59,82 contre 80,87 pour le Doubs), de sport (29,62 pour la Haute-Saône, 71,53 pour le Doubs, 29,72 pour la Corrèze ou encore 33,65 pour le Cantal) ou de mode (54,05 pour la Haute-Saône contre 64,87 pour la Corrèze). "La Haute-Saône souffre d'un déficit de 20.000 m² en matière de sport par rapport à la Corrèze !", constate-t-il.

Autre argument (et de taille !) avancé par Pierre Quinonero : ce sont 15 millions d'euros de

travaux qui seront injectés dans l'économie locale pour la création des douze magasins (plus de 1.000 m² chacun) et 200 emplois qui seront créés. Mais aussi 150.000 euros de taxes qui seront perçus par l'agglomération. "On n'est pas là pour casser le petit commerce", assure Pierre Quinonero. Quid des enseignes qui pourraient s'implanter ? Il murmure le nom de Decathlon. On parle aussi de C & A, Boulanger, Ikéa... et d'un hôtel. Pierre Quinonero n'infirme ni ne confirme.

"Une enseigne telle que Decathlon ne viendra sur Vesoul que si Vesoul se dote d'un projet qualitatif et moderne et à la capacité de le recevoir dans un volume important", avance-t-il. "Ce sera une bouffée d'oxygène pour l'agglomération", juge René Regaudie, maire de Pusey et vice-président de la CAV, chargé du développement économique. "Moi, ce que je veux savoir, ce n'est pas ce que les commerçants en pensent, mais ce que les consommateurs en pensent", martèle Pierre Quinonero pour qui on est au-delà des

12% du taux d'évasion avancé par Alexandre Garniron. Il entend d'ailleurs le prouver à travers une étude qu'il produira le vendredi 20 juin lors de la commission départementale d'aménagement commercial (CDAC).

"J'étais en contact avec M. Cavagnac, l'ancien président des Vitaines de Vesoul. Il était prêt à la discussion. Il y a des liens à trouver entre le centre-ville et la périphérie", estime Pierre Quinonero

pour qui la zone commerciale n'est pas le grand méchant loup, mais plutôt internet "qui fera mourir" les petits commerces.

De toute façon, si la demande en CDAC était rejetée, SOPIC ferait appel devant la commission nationale qui pourrait examiner sa demande en septembre. En cas de feu vert de cette instance, la société déposerait une demande de permis pour débiter les travaux en septembre 2015 pour une ouverture en août 2016.

"Savoir ce que les consommateurs en pensent"